

Profil

Lyle Dick

Vice-président de la SHC

Lyle Dick est l'auteur de 90 publications traitant de l'histoire canadienne et américaine, l'historiographie et l'histoire de l'arctique, y compris le livre *Muskox Land: Ellesmere Island in the Age of Contact* (University of Calgary Press, 2001), qui a reçu le prix Harold Adams Innis pour le meilleur ouvrage de langue anglaise en sciences humaines en 2003 et *Farmers « Making Good »* (Édition revue et corrigée, University of Calgary Press, 2008), co-lauréat du prix Clio de la Société historique du Canada en 1990 pour le meilleur livre sur l'histoire des provinces des prairies. Plusieurs articles de Lyle ont été publiés au Canada et aux États-Unis dans les revues suivantes : *Canadian Historical Review*, *Histoire sociale / Social History*, *American Studies*, *Arctic Anthropology*, *Polar Geography*, *The APT Bulletin*, *The Journal of the Canadian Historical Association*, *CHA Historical Papers*, *Prairie Forum*, *SSAC (Society for the Study of Architecture in Canada) Bulletin*, *Archivaria*, *Manitoba History*, des encyclopédies internationales et anthologies nationales.

Son travail à Parcs Canada porte sur la recherche et la planification du système de lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et plus spécialement les secteurs protégés dans l'ouest et le nord canadien, tout comme les lieux commémoratifs de la guerre du Canada en France. Parcs Canada lui a présenté trois prix d'excellence pour son travail d'historien public en 1996, 2001 et en 2003. Il a présenté tout près de 100 communications ou conférences spéciales dans des universités, bibliothèques, musées et autres lieux à travers l'Amérique du Nord et en Europe. Lyle est présentement membre du comité de rédaction des revues *The Public Historian* (University of California à Santa Barbara) et *Manitoba History* (Manitoba Historical Society) et membre du Comité d'experts des monuments commémoratifs de la capitale du Canada de la Commission de la capitale nationale. Il est également membre des comités consultatifs du projet Les Canadiens et leurs passés et de NiCHE et est présentement vice-président de la société.

L'entrevue a eu lieu à la cafeteria de BAC le 8 novembre 2010. Alexandra a mené l'entrevue avec Lyle Dick.

Bulletin de la SHC : Vous êtes historien public à Parcs Canada depuis plus de trente ans, pourriez-vous nous parler de vos recherches actuelles?

LD : J'ai plusieurs dossiers en cours... plusieurs projets pour l'équipe de terrain Nunavut de Parcs Canada, y compris une participation au projet Fort Conger virtuel - un projet qui a pour but de protéger et de présenter notre site du Fort Conger dans le parc national Quttinirpaaq du Canada qui a une



importance à l'échelle internationale. Ce projet est intimement lié à la course au pôle nord et comporte également une dimension aborigène importante impliquant les Inughuits du nord du Groenland qui ont servis sous Robert Peary lors de son expédition du pôle nord. Ce site raconte l'histoire fascinante de l'adaptation et de la survivance dans un des environnements les plus durs de la planète – c'est un endroit vraiment étonnant.

Bulletin de la SHC : Est-ce que ces projets ont occasionné de considérables déplacements?

LD : Oui, et ces déplacements continuent toujours. Plus récemment, j'ai passé trois semaines dans le parc national du Canada Quttinirpaaq au nord de l'Île d'Ellesmere l'été dernier. Les voyages dans le Grand Nord sont toujours des aventures en soi. Cependant, les documents textuels et iconographiques de cette ère d'exploration arctique sont pour la plupart dans des dépôts situés aux États-Unis, j'ai donc fait des recherches à Washington D.C. et en Pennsylvanie.

Je mène également des projets à partir de mon domicile à Vancouver. Par exemple, je suis coorganisateur d'un atelier qui se déroulera au mois de mars prochain qui s'emploiera à trouver des sites commémoratifs nationaux dans le domaine de l'histoire du sport. En particulier, les experts invités vont se pencher sur les thèmes de l'histoire des sports liés à l'histoire aborigène, l'histoire des femmes et l'histoire des communautés ethnoculturelles. Ces domaines ont traditionnellement été sous représentés dans le programme national de commémoration. J'ai ainsi été responsable de coordonner le plan du réseau des lieux historiques nationaux dans les années 1990, qui a pour objet de développer des stratégies pour une plus grande intégration. Nous poursuivons nos activités de sensibilisation

auprès du public et des communautés savantes pour conscientiser et encourager les nominations.

Bulletin de la SHC : Quel est le lien entre ces projets et la recherche historique que vous avez menée dans le passé?

LD : Eh bien j'ai mené plusieurs projets de recherche historique sur l'arctique dans les années 1990 et plus récemment, le projet du caribou Peary, une espèce en péril, m'a replongé dans la matière. Cela comportait une recherche des journaux d'explorateurs pour documenter la chasse du caribou Peary et du bœuf musqué sur l'île d'Ellesmere et territoires adjacents, entre 1875 et 1975. Cette recherche était une composante d'un projet interdisciplinaire qui vise le rétablissement du nombre de populations animales à leurs niveaux historiques dans le cadre d'une stratégie de recouvrement des espèces.

Bulletin de la SHC : Vous avez publié de nombreuses recherches dans des domaines qui dépassent le cadre de votre travail à Parcs Canada. Quels sont certains de ces domaines?

LD : Ma recherche externe et publications sont largement dictées par ma curiosité personnelle, ce qui est le cas de ma recherche actuelle sur le résultat de la course au pôle nord en 1909-10, quand l'élite de Wall Street ont fait des démarches pour assurer que Robert Peary arrive au pôle nord, qu'il y soit ou non! C'est de l'histoire américaine mais c'est également fascinant! Je ne fais que me diriger vers les sources et mon imagination m'emporte sans savoir où cela m'emmènera. J'ai également un intérêt de longue date pour l'écriture de l'histoire, ses formes et son sens, j'œuvre donc à écrire sur ces sujets également.

Bulletin de la SHC : Quelles sont vos réflexions sur le travail d'historien public? Est-ce que cela devient plus facile?

LD : Chaque période apporte des défis différents. Présentement, le gouvernement et le public exercent beaucoup de pression pour que les programmes soient aussi sensibles à la communauté que possible et il nous faut trouver des moyens pour le faire. J'ai toujours apprécié être un historien public parce que cela m'a permis de faire des liens avec des individus et des groupes de partout au pays avec qui je n'aurais autrement pas eu la chance d'interagir. J'aime également travailler avec des personnes différentes pour reconnaître leurs histoires – histoires délibérément écrites au pluriel – ces histoires négligées ont besoin d'être narrées plus adéquatement.

Je retire un sens certain de satisfaction de mon travail avec les minorités. Lorsque vous découvrez l'importance qu'a l'histoire pour quelqu'un d'autre et que vous avez servi de médium pour publiciser cette histoire, vous en êtes très satisfait. Cela contribue à la construction d'un meilleur, plus inclusif pays.

Bulletin de la SHC : Est-ce que de remporter le prix Harold Innis pour *Muskox* a fait une différence dans votre vie d'historien public?

LD : Cela a été très satisfaisant, tout particulièrement de voir l'histoire importante et fascinante de l'extrême arctique reconnue. L'histoire de régions éloignées et de petites populations comme celle des Inuits méritent notre attention tout autant que les autres régions ou peuples au Canada.

Bulletin de la SHC : Est-ce que vous auriez des conseils pour les étudiants diplômés qui considèrent se lancer dans une carrière d'historien public? Que pensez-vous de la formation en histoire publique par rapport à une formation régulière d'un département d'histoire?

LD : Quand j'ai débuté ma carrière à Parcs Canada, il y avait

très peu de programmes d'histoire publique. Les historiens étaient formés dans des départements d'histoire conventionnels. Aujourd'hui, le paysage a changé. Toutes sortes de formation sont utiles. Une formation en histoire orale est toujours utile pour les historiens publics d'aujourd'hui. Par contre, où vous désirez aller étudier dépend principalement du choix ou de la vocation qui vous attire comme étudiant diplômé. Je ne suis pas certain d'avoir un conseil à offrir à ce sujet. Je crois savoir qu'il est important de rester branché à ce que j'appelle « la base », les sociétés historiques provinciales ou organismes du patrimoine, cela représente une excellente préparation pour ce qui peut être en cause pour un historien public. De plus, il est important de demeurer branché à un réseau d'historiens de partout au pays. C'est pourquoi nous avons la SHC qui nous offre cette possibilité de réseautage et nous encourageons le plus de jeunes historiens possible, qu'ils aient un intérêt ou non pour l'histoire publique, à se joindre à la SHC.

Bulletin de la SHC : Que lisez-vous présentement?

LD : Je lis présentement *Arcades Project*, un ouvrage de Walter Benjamin qui vient tout récemment d'être traduit en anglais par Rolf Tiedmann. Un autre livre que je lis est *Howl*, d'Allen Ginsberg, y compris ses brouillons et sa correspondance apparentée ainsi que les poèmes qui ont servis d'inspiration



*Air Force Glacier (behind) and Air Force River valley;
Quttinirpaaq National Park, Nunavut, Canada .
Glacier de l'armée de l'air (derrière) et Vallée de l'armée de l'air;
parc national Quttinirpaaq Nunavut, Canada.
Photo by / de Ansgar Walk*

pour son chef-d'œuvre. C'est plus qu'une contribution notable à la littérature américaine, son livre représente un moment clé dans la lutte pour la liberté d'expression à l'époque de l'après-guerre et Ginsberg documentait sciemment la période, vous pouvez ainsi dire qu'il s'agit également d'un livre d'histoire.

Bulletin de la SHC : De quelle façon vous êtes-vous impliqué dans la SHC?

LD : On m'a invité à animer une séance à la conférence annuelle de la SHC à Guelph en 1984. J'ai vraiment apprécié l'expérience et j'ai moi-même présenté plusieurs communications et commentaires depuis. Quand je suis à la conférence, j'aime apprendre sur ce qui se passe dans différents domaines. Je suis impliqué dans la SHC, plus particulièrement depuis la dernière décennie, alors que j'assiste à la plupart des conférences et que j'ai offert des communications presque à chaque année. En 2005, le comité de nominations m'a invité à soumettre mon nom comme candidat et j'ai été élu au conseil d'administration où j'étais responsable du comité d'interventions publiques. Cela m'a fait plaisir de travailler avec Margaret Conrad, Craig Heron

et le comité d'interventions publiques sur plusieurs dossiers. J'ai eu l'honneur d'être sollicité par le comité de nominations pour me présenter comme vice-président. Je travaille fort pour remplir cette responsabilité importante.

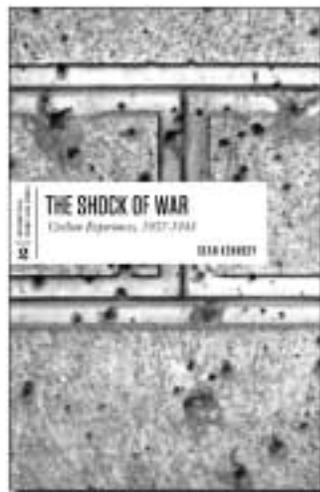
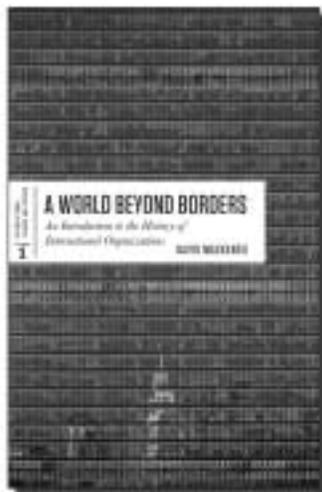
Bulletin de la SHC : Vous avez écrit sur la série documentaire télévisée *Le Canada, une histoire populaire*. Y-a-t'il, selon vous, quelque chose d'intéressant à la télévision en terme d'histoire en ce moment?

LD : *Mad Men* de AMC, c'est irrésistible et également véridique selon mes souvenirs, et ce, jusque dans les vêtements, l'ameublement, la musique mais aussi la patriarchie, la paranoïa et l'aspect indésirable de l'apogée du progrès nord américain. C'est une tranche de l'histoire sociale.

Bulletin de la SHC : Merci Lyle d'avoir pris le temps de me rencontrer ici à Ottawa.

ANNOUNCING A NEW BOOK SERIES...

INTERNATIONAL THEMES AND ISSUES



The Canadian Historical Association and the University of Toronto Press are pleased to offer your students a unique short book series that is focused on historical topics and issues of international significance. These inexpensive, well-written volumes are designed to work in your undergraduate history classroom.

FIRST IN THE SERIES:

A WORLD BEYOND BORDERS:
An Introduction to the History of
International Organizations
David MacKenzie

PAPERBACK 160PP | \$19.95 | ISBN: 978-1-44260-182-6
Available Fall 2010

THE SHOCK OF WAR:
The Civilian Experience, 1937-1945
Sean Kennedy

PAPERBACK 135PP | \$19.95 | ISBN: 978-1-44260-370-7
Available Spring 2011

For information on how you can contribute to this series, please contact Beverly Lemire, Department of History, University of Alberta, lemire@ualberta.ca.



UNIVERSITY OF TORONTO PRESS | HIGHER EDUCATION DIVISION
WWW.UTPHIGHEREDUCATION.COM